

ARBRE DE JOIE
Chez Habran
Chemin de la Chapellière - MARCEAU
74210 FAVERGES

Le 28 août 96

tél/fax : 04 50 44 80 73

Chers amis,

De retour en France depuis 3 semaines pour 2 petits mois peut-être, j'en profite pour reprendre contact avec vous sans subir les aléas de la poste roumaine.

Il est vrai que vous n'avez pas eu la lettre promise pour le mois de juin. Ceci pour une excellente raison : la masse de travail provoquée justement par les différentes actions dans le village et par ma mission à Opérations Villages Roumains International qui s'est terminée à un rythme d'enfer fin juillet.

L'hiver a été fructueux et constructif et même s'il a été long, il a aussi été magnifique et gai, je le dis d'autant plus que certains d'entre vous avaient envie que je leur parle d'autres choses que des "défauts" de cette région du monde... Je peux d'autant mieux le faire que ma découverte du printemps et de l'été là-bas, saisons où je n'étais jamais restée, m'a émerveillée. J'y ai fait pour OVR I (l'organisme cité plus haut) de longs parcours à travers le pays et en juin particulièrement, 3000 kms en 10 jours avec 2 caméramen pour réaliser un film sur les actions actuelles d'OVR qui se répartissent dans tous les coins de la Roumanie.

Forte de cette passionnante expérience, je ne peux que vous encourager à venir y faire un tour soit en profitant des fêtes de Noël ou de Pâques, fastueuses de traditions avec de très bonnes possibilités de ski aussi ou alors un parcours l'été à la découverte de différentes régions et de leurs coutumes vécues (et non "spéciales touristes"). Le tourisme rural en gîtes est riche de bonnes surprises à l'inverse du tourisme hôtelier qui a encore beaucoup de progrès à faire. La Roumanie est un pays magnifique, varié, accueillant et sans plus de risques que le nôtre. On y vit simplement, autrement, gaiement, à un autre rythme et avec d'autres valeurs... Enfin, ce seront des vacances bon marché. Vous ne serez pas déçus!

Tout cela pour vous redire que la Roumanie n'est pas le pays à la dérive, rempli d'orphelinats, de handicapés et de tsiganes, frappé de paralysie et d'inertie qu'on vous décrit dans les media occidentaux. Les roumains connaissent bien leurs travers et ont peut-être plus d'humour que les français pour parler d'eux-mêmes.. Bref!... On s'y prend moins au sérieux et on a de la vie une vision philosophe qui n'est pas toujours d'un fatalisme négatif et en tous cas, qui permet de faire le dos rond quand le quotidien est trop lourd et qu'on est impuissant à le faire évoluer vite : on ne peut se battre continuellement et s'ils travaillent moins que les occidentaux, je peux dire maintenant qu'ils ont raison et que c'est l'occident qui va devoir revoir sa copie.!

Ne sautez pas sur l'occasion pour penser qu'ils n'ont donc plus besoin de vous!! Bien sûr, ce n'est pas le cas, ce jour viendra, mais il faut encore un peu de temps! Il y a encore beaucoup à faire pour que les mentalités évoluent, pour que les choix n'aillent pas seulement vers le profit à court terme ou la passivité, ou même le désespoir devant tant de difficultés accumulées. Il faut encore des connaissances, l'apprentissage d'autres réflexes, l'apprentissage de la confiance, du dynamisme, de l'initiative, de l'engagement à long terme. Toutes ces choses sont à vitaliser principalement chez les enfants et c'est à cela qu'Arbre de Joie travaille.

La germination de l'hiver a produit COPACUL BUCURIEI en roumain, ou ÖRÖMFA en magyar, traduction d'ADJ, l'association officielle de 21 jeunes du village. Cela a mis plusieurs mois car la

création d'association est lourde administrativement parlant en Roumanie, mais malgré cette lourdeur, les associations de toutes sortes se multiplient.

Grâce à la sélection de notre dossier par OVR France et la Fondation Rurale de Roumanie, ces jeunes ont eu droit à 3 formations au village-même, faites par des experts de l'animation et de l'association, un roumain et un français. Il y a eu aussi pour certains, des séminaires de gestion comptable, de recherches de fonds, bref une formation globale les amenant peu à peu vers l'autonomie. Il en faut d'autres encore, il faut aussi sans cesse relancer l'intérêt et l'attention et créer de nouvelles motivations tant tout est encore fragile.

Ce printemps, ils ont donc eux-mêmes mis en place une fête des enfants "les Colombes de la Paix" le 1er juin à laquelle 250 enfants du village ont participé avec des concours de dessin, de chansons, de danse, de courses en sac, de tirs à la corde, de reportages etc... Pour la petite histoire et vous montrer qu'ils n'ont pas les 2 pieds dans le même sabot, ils ont réussi à se faire sponsoriser pour 150 litres de Fanta par Coca Cola et pour 300 sandwiches, sans compter les prix pour les gagnants de chaque concours auxquels les petits magasins de la commune ont participé généreusement. Il y avait une sono, des stands, un jury et un bon public un peu médusé puisque rien de semblable n'avait jamais été fait au village. Ce fut une journée très gaie et tous étaient très heureux le soir venu d'avoir réussi cette "première"!!

Une autre première est le projet "Cogito", nom de la bibliothèque multilingue encore sans local, mais qui a reçu des centaines de livres roumains, allemands, magyars, français, parfois grâce à des procédés originaux comme par des annonces demandant un livre par personne à la radio interne d'un collège de Brasov, procédé qui sera renouvelé cet automne.

Toujours dans les innovations, un bal de rue avec orchestre a été organisé et s'est très bien passé. Il y en aura un autre en septembre. Enfin, une excursion pour une cinquantaine d'enfants et jeunes avec visite d'une usine à papier et du château de Bran.

Un projet de nettoyages des sources dans la forêt proche, est en route, ils l'ont nommé AC DC...!! initiales en roumain de : Apa Curate, Drum Curate = eau propre, route propre.

Ces actions ne remplissent pas encore les caisses de Copacul Bucuriei et donnent juste un petit fonds de roulement pour organiser la fête suivante, mais c'est surtout une dynamique qui se crée, l'apprentissage du travail en équipe, la découverte de leurs capacités, la confiance en soi naissante, enfin l'intérêt grandissant de la vie du village etc... Ces actions sont aussi une "carte de visite" pour se faire connaître, donner confiance à de grands organismes puis se faire aider par eux.

L'étape suivante nécessaire et même vitale est de trouver et d'installer un local, des discussions ont lieu avec la nouvelle municipalité récemment élue plus ouverte et plus saine aussi. pour avoir un local gratuit mais à rénover par nos soins. La bibliothèque pourra s'y installer, avec la locations des skis : Veyrier du Lac vient d'en faire parvenir au village 80 paires avec encore plus de chaussures, l'hiver va être gai!

C'est là que se fera l'enseignement des langues et on y installera un lieu de rencontre avec des boissons sans alcool, des jeux de société. Cela permettra de moins traîner dans les (trop nombreux) bars du village. Puis la DDJS locale qui nous suit avec intérêt, nous promet des équipes d'information pour des exposés variés (santé, formations etc) spécialisés pour les jeunes.

Il y a encore un projet de création d'un conseil municipal d'enfants, il en existe dans 7 villes de Roumanie mais pas en village, ce serait donc une autre première et nationale cette fois!.

Enfin, les jeunes ont créé un prospectus 3 volets dans les 2 langues (roumain et magyar) qu'ils distribuent à chaque manifestation et ils espèrent que si nous trouvons l'ordinateur nécessaire, le prochain courrier que vous recevrez pour la fin de l'année, sera la traduction française du journal qu'il veulent mettre en route cet automne.

COPACUL BUCURIEI attire beaucoup l'attention sur lui. D'une part, il fait partie des 13 projets pilotes

qui sont la base de départ de la Fondation Rurale de Roumanie et qui serviront d'exemples pour les actions suivantes de cette Fondation, d'autre part il représente un challenge car là-bas rien de semblable n'existe en milieu rural. Il a déjà fait des émules, dans d'autres lieux. Nous sommes passés déjà 3 fois longuement à l'émission Longues Distances de RFI : Radio France Internationale. La télévision privée locale RTT est venue filmer les fêtes, faire des interviews de la présidente Vilmika MATYAS comme l'a fait aussi Radio Roumanie Actualités. Des ONG importantes attendent encore quelques assurances sur la détermination et l'engagement profond et durable des jeunes pour s'investir plus à fond et financer des actions importantes (bâtiments).

Et c'est pour cela que nous avons encore besoin de vous : pour les aider dans cet élan, dans cette résolution fragile. COPACUL BUCURIEI doit être une association roumaine faite par et pour des roumains et elle deviendra ce qu'ils veulent en faire vraiment, ce qui correspond à leurs besoins, à leurs désirs, à leur manière de fonctionner. Et tout ceci n'étant pas forcément comparable à notre manière de faire. Notre rôle est celui de l'impulsion, de la relance inlassable, de l'accompagnement adapté, attentif mais détaché et c'est aussi celui d'un appui financier encore nécessaire. En fait exactement l'attitude que se doit d'avoir l'adulte dans ses rapports avec un adolescent.

Il en est ainsi de la vraie éducation dont le but est de "conduire hors de..." : hors de l'enfance, hors de la famille, hors des sentiers battus, des idées toutes faites, des clichés... finalement pour eux aussi : "hors des habitudes et des réflexes" pris par leurs aînés pendant les 45 ans de la chape de plomb, et, enfin tâche ardue, hors des stéréotypes occidentaux déjà bradés là-bas.

Le 20 septembre, aura lieu l'assemblée générale d'ARBRE DE JOIE-France, tous les membres en sont très dispersés, mais vous pouvez donner pouvoir à Philippe Prost ou Maylis Cazaumayou pour vous représenter.

Vous pouvez aussi en profiter pour envoyer votre cotisation 96/97 qui est toujours de 100 F mais que vous pouvez agrémenter de votre générosité. Nous ne sommes pas encore assez riches pour vous faire des cartes, conservez donc votre talon et puis, nous espérons que si les fées européennes et roumaines se penchent sur nos projets, nous pourrons à partir de la 3ème année d'existence c'est-à-dire à l'A.G. de 98, décider de demander la reconnaissance d'utilité publique et vous envoyer des documents de déduction fiscale.

Nous attendons aussi vos idées et votre venue... dans les Carpates !

Rendez-vous fin 96- début 97 en direct de la Transylvanie.

AMICALEMENT A VOUS!

MAYLIS